

„ déréglemens de la vie ne font-ils pas mon-
 „ tés à des excès inouis & inconnus avant
 „ nous ? Quelle subversion de principes mê-
 „ me dans les jugemens , quelle dépravation
 „ de cœur dans les affaires , quelle prostitu-
 „ tion de ce qu'il y a de plus auguste & de
 „ plus sacré dans la Religion ! Toutes les maxi-
 „ mes de la vraie piété font tellement ren-
 „ versées , qu'on préfère aujourd'hui dans le
 „ commerce un honnête scélérat qui fait vi-
 „ vre (c'est-à-dire qui a le jargon & les façons
 „ du monde) , à un homme de bien qui ne le
 „ fait pas. „ (a)

(a) Dans une note relative à ces observations ,
 l'auteur s'arrête sur un mot qui est aujourd'hui
 du plus grand usage parmi les gens du bon ton.
 „ Que peut-on sérieusement penser d'une nation
 „ chez laquelle l'épithète de *roué* , non-seulement
 „ se supporte , mais est regardée comme une qua-
 „ lification laudative , un trait de grace , d'agré-
 „ ment de bonne compagnie ? Voilà pourtant où
 „ nous a conduits la fureur de faire de l'esprit , de
 „ jouer le rôle d'agréables , d'immoler tout à cette
 „ société qui est assez pervertie pour ne pas re-
 „ douter le crime , & n'appréhender que le ridicu-
 „ le : aussi , est-ce depuis que cette manie a pris ,
 „ que tout le mal a commencé. „

